

**L'impôt dû à l'empereur, discussion à propos de la
résurrection, le plus grand commandement, l'origine du
Messie**

Tous redevables à Dieu et socialement

Face à trois questions tendues par Ses adversaires, Jésus révèle Sa sagesse divine qui interroge encore aujourd'hui notre rapport à Dieu, au pouvoir et à nous-mêmes en posant les bases d'une vie équilibrée entre devoirs terrestres et appel céleste.

**Passage : Évangile de Matthieu Matthieu 22. 15-46 (Bible S21
Société Biblique de Genève & La Maison de la Bible)
Eglise Evangélique Action Biblique Lausanne Renens, 11 Janvier
2026 Prédicateur: Patrice Berger**

Versets clefs

Luc 20. 20

Ils se mirent à observer Jésus et ils envoyèrent des hommes qui faisaient semblant d'être des justes pour le prendre au piège de ses propres paroles, afin de le livrer au pouvoir et à l'autorité du gouverneur.

Matthieu 22. 21

21. «De l'empereur», lui répondirent-ils. Alors il leur dit:
«Rendez donc à l'empereur ce qui est à l'empereur et à Dieu ce qui est à Dieu.»

Jean 17. 15

Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal.

Romains 13. 1

Que chacun se soumette aux autorités qui nous gouvernent, car toute autorité vient de Dieu, et celles qui existent ont été établies par Dieu.

Romains 13. 6-7

6. C'est aussi pour cela que vous payez des impôts, car les magistrats sont des serviteurs de Dieu qui s'appliquent entièrement à cette fonction.

7. Rendez à chacun ce qui lui est dû: l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe, le respect à qui vous devez le respect, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

2 Corinthiens 5. 20

Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ

Matthieu 22. 37-40

37. Jésus lui répondit: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée.

38. C'est le premier commandement et le plus grand.

39. Et voici le deuxième, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.»

Mots clefs

Pédagogie

Messie

Pièges

Autorité

Double-allégeance

Résurrection

Pharisiens

Hérodiens

Sadducéens

Patience

Repentance

Ambassadeur

Invitation présente à accepter le Messie

Jésus déploie un trésor de pédagogie pour inviter les religieux de Son époque, (ceux qui étaient le plus au fait des textes parlant du Messie) à reconnaître qu'Il est le Messie et que Dieu désire qu'ils placent leur confiance en Lui.

Pédagogie XXL

La pédagogie de Jésus s'appuie sur 3 paraboles qui, l'une après l'autre, renforcent le message et se terminent par une mise en garde du style : « Il est encore temps de changer d'attitude, mais attention, à un moment, ça sera trop tard. Et là, plus de possibilité de retour en arrière. ».

La réponse

Et là, nous sommes suspendus à la suite. Les religieux vont-ils ouvrir leurs cœurs à Jésus ? Regardez, nous avons la suite au verset 15 du chapitre 22 de Matthieu.

Matthieu 22. 15

15. Alors les pharisiens allèrent tenir conseil sur les moyens de prendre Jésus au piège de ses propres paroles.

Vous connaissez l'expression « les bras m'en tombent, je suis choqué » ; l'évangile de Luc décrit très bien la méthode :

Luc 20. 20

Ils se mirent à observer Jésus et ils envoyèrent des hommes qui faisaient semblant d'être des justes pour le prendre au piège de ses propres paroles, afin de le livrer au pouvoir et à l'autorité du gouverneur.

Réaction de Jésus

Que va faire Jésus ? C'est très intéressant. Il aurait pu les désintégrer sur place comme le figuier qu'Il a jugé plus tôt et a séché instantanément.

Non, Il va montrer que ce n'est pas encore le temps où il est trop tard. Et, au travers des pièges qui vont Lui être tendus, Jésus va montrer à nouveau qu'Il est le Messie. C'est d'ailleurs la conclusion du chapitre 22.

Matthieu 22.41-46

3 pièges en réponse aux 3 paraboles ?

Pour souligner le niveau d'endurcissement, les religieux vont tendre 3 pièges à Jésus. C'est fou, parce que Jésus les a invités juste avant à changer d'attitude par 3 paraboles...

Réponses divines et utiles

Évidemment, comme Jésus donne des réponses divines à l'occasion des pièges qui Lui sont tendus, nous allons les retenir précieusement et alimenter nos réflexions, méditations, nourrir notre piété.

Le premier piège

Le premier piège est devenu un des passages les plus connus de l'évangile.

Lisons

Matthieu 22. 15-22

15. Alors les pharisiens allèrent tenir conseil sur les moyens de prendre Jésus au piège de ses propres paroles.

16. Ils envoyèrent vers lui leurs disciples avec les hérوديens.

On n'a pas beaucoup d'infos sur les Hérوديens. Comme leurs noms l'indiquent, ils sont partisans d'Hérode dont le règne sur la Judée et la Samarie avait cessé en l'an 6 avec la nomination des procurateurs romains. Donc, vraisemblablement des personnes pas très « amies » avec le système romain et désirant à nouveau un règne juif plus affirmé par Hérode.

Ils lui dirent: «Maître, nous savons que tes paroles sont vraies et que tu enseignes le chemin de Dieu en toute vérité, sans te laisser influencer par personne,

car tu ne regardes pas à l'apparence des personnes.

17. Dis-nous donc ce que tu en penses: est-il permis, ou non, de payer l'impôt à l'empereur?»

18. Mais Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit:

«Pourquoi me tendez-vous un piège, hypocrites?

Piège à deux niveaux

Ce n'est pas une interrogation profonde mais un piège.

Si Jésus disait directement « oui »,

Sa crédibilité auprès du peuple se serait effondrée instantanément

car on Le reconnaissait comme Messie et Libérateur.
Les hérوديens L'auraient peut-être considéré comme un collabo.
Si Jésus disait « non », c'était du pain béni pour Le livrer aux Romains comme rebelle, agitateur contre le pouvoir de l'empereur et des Romains.

19. Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie l'impôt.»

Ils lui présentèrent une pièce de monnaie.

20. Il leur demanda:

«De qui porte-t-elle l'effigie et l'inscription?»

21. «De l'empereur», lui répondirent-ils. Alors il leur dit:

«Rendez donc à l'empereur ce qui est à l'empereur et à Dieu ce qui est à Dieu.»

22. Etonnés de ce qu'ils entendaient, ils le quittèrent et s'en allèrent.

Au travers de ce piège,

Jésus souligne la double responsabilité des hommes et donc du disciple de Jésus :

Envers les autorités humaines,
envers Dieu.

Redevabilité vis-à-vis des autorités

Jésus indique de « rendre » ce qui appartient déjà à ce système. Là, en l'occurrence à César. Mais Jésus n'indique pas de « donner ». Nous vivons dans une organisation sociétale et nous ne pouvons nous en soustraire. Nous y sommes liés, solidaires, qu'on le veuille ou non. Dieu ne veut pas que les disciples de Jésus soient « hors sol », mais que, dans ce contexte, leurs vies reflètent Dieu.

Jean 17. 15

Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal.

Jésus a montré l'exemple

Jésus Lui-même a montré durant Sa vie qu'Il n'était pas là pour faire la révolution sociétale, parce qu'Il avait un projet plus grand. En cela, Il s'est soumis aux lois et règles du pouvoir de l'époque avec leurs forces et leurs faiblesses.

Les apôtres ont montré l'exemple

Les apôtres se sont soumis, eux aussi, aux pouvoirs en place (notons que c'est ce même système qui les a envoyés au martyre à l'exception de Jean). L'apôtre Paul en sait quelque chose et il écrit cela :

Romains 13. 1

Que chacun se soumette aux autorités qui nous gouvernent, car toute autorité vient de Dieu, et celles qui existent ont été établies par Dieu.

Romains 13. 6-7

6. C'est aussi pour cela que vous payez des impôts, car les magistrats sont des serviteurs de Dieu qui s'appliquent entièrement à cette fonction.

7. Rendez à chacun ce qui lui est dû: l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe, le respect à qui vous devez le respect, l'honneur à qui vous devez l'honneur.

Être disciple n'est pas une excuse pour se soustraire aux obligations fiscales

Le disciple ne peut invoquer la non-conformité biblique d'un gouvernement pour se soustraire aux impôts. D'ailleurs, il n'y a jamais eu de gouvernement parfait et il n'y en aura jamais. Seul le Royaume de Dieu l'est.

Redevabilité vis-vis de Dieu

D'un autre côté, le Fils de Dieu ne s'est pas dépouillé de Sa divinité pour n'être seulement qu'un citoyen modèle de l'empire romain et des lois juives. L'objectif était bien plus grand, abouti, durable, il visait Dieu et ce qu'Il désire. Il en est de même pour le disciple de Jésus. Sa patrie, son pays natal, c'est le Royaume éternel de Dieu. Son roi, c'est Dieu.

Ambassadeur

Sa place pendant son existence, dans son cadre de vie est celui d'un ambassadeur qui représente son royaume dans ce qu'il fait et dit tout en respectant le pays où il se trouve.

2 Corinthiens 5. 20

Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ

Et que fait un ambassadeur ? Il représente du mieux possible son pays d'origine. Informe, rappelle au besoin la politique de son pays, met en

place des initiatives cohérentes avec la politique de son pays et de son gouvernement. Dans les évangiles, on appelle cela la vie de disciple.

Nous sommes doublement dépendants

La réponse de Jésus:

« Rendez donc à l'empereur ce qui est à l'empereur et à Dieu ce qui est à Dieu. »

souligne aussi quelque chose d'important.

Tout humain est lié à deux entités, à deux règnes.

Humain

L'un temporel, un système sociétal, humain.

L'autre est spirituel, avec Dieu.

Et chaque humain doit rendre des comptes à l'un comme à l'autre. Personne ne peut dire qu'il est indépendant d'un système sociétal de son vivant. Même s'il est tout seul, il serait lui-même sous la dictature de son propre système de « société ».

Spirituel

Personne ne peut dire qu'il est indépendant spirituellement.

« L'homme est spirituel ou il n'est pas. » (Pierre Teilhard de Chardin)

Sinon, ce qui n'a pas de dimension spirituelle est du ressort du monde animal. Et nous devons et devons rendre des comptes à Celui qui règne, Dieu.

Le premier piège tendu à Jésus est l'occasion de réflexions profondes qui prouvent la sagesse divine de Jésus.

Poursuivons la lecture.

Matthieu 22. 23-33

23. Le même jour, (c'est du harcèlement)

les sadducéens, qui disent qu'il n'y a pas de résurrection, vinrent trouver Jésus et lui posèrent cette question:

24. «Maître, Moïse a dit: Si quelqu'un meurt sans enfants, son frère épousera la veuve et donnera une descendance à son frère.

Loi de protection

C'était une loi de protection de l'époque pour que la veuve ne perde pas l'héritage de son mari et qu'elle puisse vivre.
Deutéronome 25.5-10

25. Or, il y avait parmi nous sept frères.

Le premier s'est marié et est mort et, comme il n'avait pas d'enfants, il a laissé sa femme à son frère.

26. Il en est allé de même pour le deuxième, puis le troisième, et ce jusqu'au septième.

27. Après eux tous, la femme est morte [aussi].

28. A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle donc la femme? En effet, tous l'ont épousée.»

Hypothèse malicieuse

Comme dit plus haut, ce n'était pas une question qui les empêchait de dormir. Mais une hypothèse malicieuse. Ils voulaient tenter de démontrer l'absurdité de la résurrection.

29. Jésus leur répondit:

«Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne connaissez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu.

30. En effet, à la résurrection, les hommes et les femmes ne se marieront pas, mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel.

Piège puéril ?

Jésus souligne deux erreurs dans leur système d'accusation.

Ils utilisent un fragment de la loi, mais ne connaissent pas les Ecritures.

S'ils les connaissaient, ils n'auraient jamais tenu de tels propos en prenant conscience de la puissance de Dieu qu'Il a démontrée tout au long de l'histoire de l'humanité et dont certains événements - nécessaires et suffisants pour que nous puissions placer notre foi en Lui - sont consignés dans l'Ancien Testament (pour les interlocuteurs de Jésus à l'époque). D'ailleurs, « tel est pris qui croyait prendre », Jésus va leur montrer la teneur des Ecritures...

31. En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit:

32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ?

Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.»

33. La foule qui écoutait fut frappée par l'enseignement de Jésus.

Verbe au présent

Jésus n'a pas dit : « qu'il a été » le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob parce que maintenant ils ne sont plus rien. Il l'est toujours. « Je suis », un présent. Donc cela induit que les patriarches ont une existence.

Continuité et différence après la mort

Au passage, Jésus indique qu'il y a une continuité après la vie, mais une différence. Chose qu'il montrera par Sa propre résurrection.

Différence.

Plus de notion de couple. Ce n'est pas tant un aspect d'équité vis-à-vis des célibataires par rapport aux personnes mariées. Mais c'est parce que le lien le plus fort du racheté auprès de Dieu est avec Jésus. D'ailleurs, le but central du mariage est de refléter ce lien, par anticipation, ici-bas. Éphésiens chapitre 5 le rappelle et détaille les conséquences qui en découlent : amour engagé, don sacrificiel, ambition pour le conjoint, élévation d'âme, respect, soumission, fidélité.

Ce deuxième piège tendu à Jésus est l'occasion de réflexions profondes qui prouvent la sagesse divine de Jésus.

Poursuivons la lecture :

Le troisième piège

Matthieu 22. 34-40

34. Les pharisiens apprirent qu'il avait réduit au silence les sadducéens. Ils se rassemblèrent

« Une troisième couche ! »

35. et l'un d'eux, professeur de la loi, lui posa cette question pour le mettre à l'épreuve:

36. « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? »

« Battle » pour savoir quelle est la loi la plus importante

En quoi cette question était-elle piègeuse ?

« Les scribes avaient déclaré qu'il existait 248 préceptes affirmatifs, autant que les membres du corps humain, et 365 préceptes négatifs, autant que les jours de l'année ; le total

étant de 613, le nombre des lettres du Décalogue (les 10 commandements). »

Tous n'étaient pas d'accord sur les lois les plus importantes, et un mauvais choix de la part de Jésus L'aurait discrédité. Jésus conclut le débat D'ailleurs, vous noterez dans la réponse de Jésus que nous allons lire, Il dit au verset 40 :

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Comme pour recentrer, voire conclure, les débats sur l'importance de telle ou telle loi.

Continuons la lecture :

37. Jésus lui répondit:

«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta pensée.

38. C'est le premier commandement et le plus grand.

39. Et voici le deuxième, qui lui est semblable:

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.»

Les deux dimensions

Là, à nouveau, nous avons les deux dimensions qui sont dans la réalité de chaque être humain. Dimension spirituelle avec Dieu, dimension temporelle de notre existence avec les autres et avec soi-même.

Priorité

Dimension de priorité : Dieu en premier. L'auteur de la vie et du cadre de la vie.

Équilibre

Dimension d'équilibre. Ton prochain sur le même plan que toi. Pas l'un au détriment de l'autre. Ton prochain et pas tous les prochains. On ne peut répondre aux besoins de tous les prochains de la terre. On ne peut porter toutes les difficultés de tous les prochains de la terre.

Matthieu 22. 41-46

41. Comme les pharisiens se trouvaient rassemblés, Jésus les interrogea

42. en ces termes:

«Que pensez-vous du Messie? De qui est-il le fils?»

Ils lui répondirent:

«De David.»

43. Et Jésus leur dit:

«Comment donc David, animé par l'Esprit, peut-il l'appeler Seigneur lorsqu'il dit:

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur: 'Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied' ?

45. Si donc David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils?»

46. Aucun ne put lui répondre un mot.

Et, depuis ce jour, personne n'osa plus lui poser de questions.

Le Messie est Dieu et Fils de David

Ces paroles sont tirées du Psaume 110.1 ; elles affirment, avec d'autres textes (Ésaïe 7.14 & 9.5-6, Jérémie 23.5, Michée 5.1, Zacharie 12.10, par exemple), dans l'Ancien Testament, la divinité du Messie et le lien avec la lignée issue de David.

Jésus légitime Son autorité d'enseignant

Plus que pour clore les trois attaques que Jésus vient de subir, Jésus répond dans ces derniers versets à l'interrogation initiale qui a conduit (Matthieu 21.23) tout d'abord aux trois paraboles, puis à ces trois séries de questions insidieuses.

Matthieu 21. 23

Jésus se rendit dans le temple et, pendant qu'il enseignait, les chefs des prêtres et les anciens du peuple vinrent lui dire:

«Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné cette autorité?»

La conclusion qui s'impose. Le Messie est Dieu et Fils de David. Jésus ne dit pas ouvertement que c'est Lui (quand Il le fera, Il sera condamné et cela aboutira à la crucifixion), mais Ses réponses démontrent, avec tous Ses actes miraculeux, que c'est effectivement le cas. Et qu'en la matière, Son autorité est tout à fait légitime pour enseigner.

Appel inlassable de Jésus à venir à Lui

Le début de la lecture nous a conduit à dire : « les bras m'en tombent ». Et nous pourrions nous dire que c'est peine totalement perdue que de consacrer encore et encore du temps avec des personnes qui ne veulent rien savoir. Pourtant, Jésus l'a fait et peut-être pour moi ! Dans l'évangile de Marc qui retranscrit aussi la dernière question, à savoir

« **quel est le plus grand commandement de la loi ?** »,

Jésus répond, à la fin, au professeur de la loi :

« **Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu** » (**Marc 12.34**).

Comme quoi, pour certains, ils étaient prêts à saisir. C'était encore le temps de regretter, de venir, de revenir, de se repentir pour saisir Jésus. D'ailleurs, plus tard,

Actes 6. 7

La parole de Dieu se propageait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem et une grande foule de prêtres obéissaient à la foi.

LA BASE AVEC LE TEXTE BIBLIQUE

1) Qu'est-ce que j'apprends de Jésus ?

Résumer en 4 mots

- Patience,
- conscient,
- équilibre,
- double nationalité.

Patience de Jésus

Avec les trois paraboles, nous avons vu que Jésus est très pédagogue. Avec ces trois attaques, nous voyons que Jésus est très patient. C'est encore le temps, du vivant des religieux, de venir à Lui, de Le reconnaître, comme du vivant de toute personne.

Conscient des réalités, Jésus n'agit pas à l'ouest.

Il était bien conscient des obligations humaines et ne s'en est pas soustrait derrière des faux-semblants de spiritualité. Au contraire, Il a assumé comme tout le monde. En cela, quand nous Le prions pour des aspects très concrets, parfois prises de tête (administratif), Il est bien conscient du sujet parce qu'Il l'a vécu Lui aussi.

Équilibre

Dans les réponses de Jésus, nous avons à méditer sur la façon dont Jésus a honoré Dieu et la réalité humaine.

Double nationalité

Nous avons une affirmation des prophéties, de la bouche de Jésus, que le Messie est à la fois de la lignée de David et qu'Il est aussi Dieu.

2) En quoi ce texte nous rejoint, nous, les hommes ?

Deux aspects retiennent mon attention :

- Pourquoi faisons-nous l'inverse de l'évidence ?
- Ma vision de la vie.

Pourquoi faisons-nous l'inverse de l'évidence ?

Ce texte est intéressant. Quand Dieu, Jésus, nous souligne une réorientation de nos vies dans Sa direction, cela est désigné de différentes manières :

- repentance,
- conversion,

- regret,
- Le suivre.

L'homme a tendance à allumer des contre-feux. Ici, c'était des questions piégeuses dont la réponse profonde n'importait pas vraiment. Mais plutôt un moyen de se mettre à distance de l'évidence : celle de venir à Jésus. Pourquoi faisons-nous cela ? Il y a un truc déblocable en nous. Pas faux. C'est pour cela que Jésus est venu. Et que nous avons besoin de Jésus qui est venu pour résoudre à la racine ce qui nous fait avoir des attitudes de ce type.

Ma vision de la vie

Ce texte est capital pour l'orientation de la vie. Pour ma vision de la vie. J'ai une double tutelle : spirituelle, divine, vis-à-vis de Dieu, et je dois rendre des comptes ; humaine, sociétale, vis-à-vis de l'organisation de la société dans laquelle je suis et vis-à-vis de ceux qui m'entourent, qui sont mes égaux, sans pour autant me dissoudre ou disparaître. Si je néglige l'un des aspects, je passe à côté de qui je suis et de ce que je dois exprimer dans ma vie.

3) Qu'est-ce que ça implique que je vais faire cette semaine ?

La même phrase va guider les deux derniers points :

« Rendez donc à l'empereur ce qui est à l'empereur
et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Quel est le domaine qui pêche en ce moment ?

Y a-t-il un déséquilibre ?

« Rendez donc à l'empereur ce qui est à l'empereur
et à Dieu ce qui est à Dieu. »

4) Qu'est-ce que je transmets ?

Comment démarrer une conversation spirituelle ?

« **Rendez donc à César ce qui est à César.** »

Bien souvent, nous entendons cette expression. Mais la deuxième partie est étrangement oubliée. À nous de dire : « Tu connais la suite ? ». En disant que, s'il n'y a pas la suite, cette phrase ne veut rien dire. En effet, nous sommes sous la tutelle de deux entités auxquelles nous devons rendre des comptes.

L'orateur

Patrice Berger est pasteur de l'Église Évangélique Action Biblique Lausanne Renens depuis août 2016.

Parcours ecclésial :

Début du service : Dès l'adolescence, il s'engage auprès des jeunes avec la JAB. <https://jabsuisseromande.ch> ; <https://jabfrance.com>
Formation : Il se forme théologiquement à l'Institut Biblique de Genève (1999-2004).
<https://www.ibg.cc>.

Ministère pastoral :

2000-2002 : Église Évangélique de Wittenheim, Alsace. <https://eglisewittenheim.fr/>
2002-2017 : Église Évangélique de l'Action Biblique du pays de Montbéliard à Étupes.
<https://ab-etupes.org>.
Depuis 2016 : Église Évangélique Action Biblique Lausanne Renens. [AB-Renens.ch](https://ab-renens.ch)

Écriture :

Rédacteur en chef du journal « TA JEUNESSE » depuis 2000. <https://tajeunesse.org> .
Auteur de « 1 minute pour ta foi » (2 volumes) et contributeur à plusieurs ouvrages bibliques. <https://maisonbible.ch>.
Participe à l'écriture de « L'Ecclésiaste, Vivre avec sagesse », « Le cantique des cantiques, Vivre avec amour », « Job, vivre avec la souffrance » livres écrits par son ami Woody Lewis aux éditions Clé. <https://editionscle.com>

Enseignement :

Enseigne l'herméneutique à l'Institut Biblique de Genève depuis 2018.
Participe aux séjours bibliques d'été au Berghaus à Isenfluh. [Berghaus à Isenfluh](https://berghaus.ch)

Engagements :

Participation aux séjours des « Marcheurs Heureux » depuis 2000.
Devise : « On n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise. »
Verset préféré : « La grâce et la vérité sont venues à travers Jésus-Christ » (Jean 1:17).

L'Église Action Biblique Lausanne Renens :

Fondée en 1923, l'église met l'accent sur les groupes de maison et la diffusion de la Bible.
Propose des activités pour enfants et des stands de lecture biblique au marché de Renens.

•